

UNE PAGE D'HISTOIRE

LES ANNÉES 1920

UNE CAPACITÉ
D'ACCUEIL ACCRUE



L'année 1920, soit deux ans après l'ouverture officielle de l'Hôpital des tuberculeux de Québec, représente un cap important dans le parcours de l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec, puisqu'il adopte un nouveau nom, l'Hôpital Laval, désignation qu'il conservera jusqu'en 2009. L'établissement compte alors 120 lits, disponibles pour accueillir les malades, en plus d'une salle de rayons X, d'une pharmacie, d'un laboratoire et de salles de chirurgie et de traitements. Il peut aussi offrir de la nourriture saine grâce aux produits de la ferme achetée l'année précédente et qui fournir des aliments frais et de qualité à bas prix, essentiels au rétablissement des malades. En 1924, un nouveau pavillon voit le jour : le pavillon Taschereau, qui vient doubler la capacité d'accueil. En 1930, la construction des pavillons Notre-Dame et Rousseau porte le nombre de lits disponibles à 450.

Le camp Taschereau est devenu un lieu accueillant où les enfants de familles touchées par la maladie étaient pris en charge médicalement en plus d'apprendre à bénéficier d'une vie saine au grand air. Sous la supervision du Club Kiwanis, de la Croix-Rouge, des Franciscaines et des Sœurs de la Charité de Québec.

ODE AUX GENS DE L'IUCPQ-UL

TÉMOIGNAGE

À l'automne dernier, Carl Boivin n'en menait pas large. Il sortait à peine d'une opération à cœur ouvert, subie à l'Institut de cardiologie et de pneumologie de Québec – Université Laval. Aujourd'hui, c'est un homme qui voit la vie autrement.

Un an auparavant, lorsqu'il marchait sur son tapis roulant, son cœur affichait 215 battements par minute. Inquiet, il a communiqué avec son médecin de famille et a dû se soumettre à plusieurs tests. Le 16 octobre 2016, alors que son équipe médicale s'apprête à lui administrer une coronarographie afin d'apposer un tuteur, on lui apprend que sa valve aortique est composée de deux feuillets plutôt que trois et qu'elle sera à surveiller éventuellement.

« Je devais me sentir mieux à la suite de cette intervention, se souvient-il. Mais j'ai dû lever la main à nouveau et demander de repasser des tests, cette fois à l'IUCPQ. C'est le 15 septembre dernier que notre vie a été chamboulée. Alors que j'étais sur place pour un tapis roulant au nucléaire, tout branché, le cardiologue Jean-Pierre Déry a placé son stéthoscope sur ma poitrine. Il m'a alors annoncé qu'il était hors de question que j'embarque sur le tapis.

J'avais un important problème de valve. » Il n'en fallait pas plus pour que le médecin l'envoie passer une échographie cardiaque. « Mon souvenir à ce moment? Panique et stress. »

Les résultats ont de quoi l'inquiéter. « Ma valve aortique démontre une ouverture de 0,85 cm qui est maintenant critique. La norme est de 3 cm. » Comme le boyau d'arrosage que l'on tord pour couper le débit. M. Boivin doit subir une intervention rapidement pour éviter le pire. Six semaines plus tard, le 26 octobre, on l'opère avec la méthode Ross, une intervention révolutionnaire qui consiste à prélever la propre valve pulmonaire du patient et à la placer en position aortique, puis à effectuer une homogreffe d'une valve pulmonaire. Un seul chirurgien cardiologue pratique cette intervention à Québec : le Dr Jean Perron.

« C'est à partir de ce moment que tu réalises à quel point les gens du département de cardiologie sont absolument extraordinaires! Du brancardier, aux préposés aux bénéficiaires, aux infirmiers et infirmières, à la nutritionniste, aux docteurs qui passent chaque jour. Gentils, passionnés par leur métier, accommodants, sympathiques, doux



et compréhensifs, professionnels, et je pourrais continuer longuement comme ceci », affirme M. Boivin.

L'homme de 46 ans est aujourd'hui reconnaissant envers les médecins qui l'ont rapidement pris en charge. « Deux médecins très humains! C'est fou ce que ta perspective change quand tu passes par une telle épreuve. Matin, jour, soir, ils sont tellement toujours là que tu te demandes quand ils arrivent à voir leur famille et à dormir! Mais à chaque visite, Dr Perron est souriant, de bonne humeur et content de voir la progression de l'état de ses patients. Maintenant, grâce à toutes ces personnes extraordinaires, j'ai une deuxième chance et je vais la prendre avec grand bonheur. »

SAVIEZ-VOUS QUE?

L'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec figure parmi les chefs de file en recherche sur les maladies cardiovasculaires ainsi que dans le traitement de conditions qui y sont associées. Voici quelques chiffres qui témoignent de façon éloquent de son savoir-faire et qui donnent à voir jusqu'à quel point l'établissement joue un rôle de premier plan dans la qualité de vie de milliers de personnes à l'échelle de la province. En 2016-2017, l'Institut universitaire de cardiologie et de pneumologie de Québec a réalisé :

- 3018 chirurgies cardiaques
- 11 454 procédures en hémodynamie et électrophysiologie
- 1367 implantations de cardiostimulateurs et défibrillateurs
- 15 transplantations cardiaques

LA FONDATION IUCPQ EST FIÈRE DE SOUTENIR UN
INSTITUT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE. BRAVO
POUR UN SIÈCLE DE PASSION ET D'INNOVATIONS!

FONDATION-IUCPQ.ORG



FONDATION
INSTITUT UNIVERSITAIRE
DE CARDIOLOGIE
ET DE PNEUMOLOGIE
DE QUÉBEC

CŒUR. POUMONS. OBÉSITÉ.